

n'étaient pas des *questions mixtes* ou même *surtout religieuses*, telles que l'école, le mariage, les cimetières, les biens ecclésiastiques, etc. Hypocrisie !

Quelques libéraux distinguent entre la *religion de Jésus-Christ* et la *religion des clercs* ou *cléricalisme* : nous n'attaquons pas, disent-ils, la *religion chrétienne*, mais seulement le *cléricalisme* : nous ne sommes pas *cléricaux*, mais nous sommes *les plus religieux des hommes*. "Jésus-Christ a enseigné aux hommes une religion *pure*, toute d'*idéal*, de *sentiment*, consistant à adorer le Père *"en esprit et en vérité"*. Les prêtres ont ajouté à cette religion beaucoup de doctrines qui ne sont pas contenues dans l'Evangile, beaucoup de pratiques qui altèrent la pureté de la religion primitive, doctrines et pratiques qui ont leur source dans l'infirmité humaine, peut-être aussi dans quelque ambition cléricale. Nous croyons pouvoir laisser ces *ajoutages cléricaux* et revenir à la *pure religion* de Jésus-Christ. Les prêtres nous accusent d'*impiété* ; qu'ils nous accusent seulement d'*anti-cléricalisme*. Ils disent que nous attaquons la *religion de Jésus-Christ* ; non, qu'ils se contentent de dire que nous attaquons la religion *telle qu'ils l'ont faite*. Oui, nous l'avouons, nous n'avons aucun attrait pour la *religion des clercs*, mais nous sommes attachés par le fond de nos entrailles à la religion de Jésus-Christ ; nous repoussons le *cléricalisme*, mais nous aimons, nous voulons, nous défendons la religion chrétienne." En résumé, l'Eglise a corrompu la religion de Jésus-Christ, cette religion a besoin d'une réforme ; le Saint-Esprit a abandonné la hiérarchie catholique et inspiré ceux qui en sont les ennemis ; Jésus-Christ n'est plus avec son Eglise et est avec ceux qui lui font la guerre. Thèse protestante et hypocrisie !

Et encore : "Nous n'attaquons pas l'Eglise ; nous n'attaquons que *certaines clercs chagrins, étroits, ambitieux*, qui prétendent personnifier l'Eglise et ne personnifient que la folie. Nous ne pouvons plus ouvrir la bouche ni prendre une plume, sans que cette coterie arrive et nous dise avec emportement : "Mais, vous attaquez l'Eglise !" Non, nous n'attaquons pas l'Eglise, nous vous attaquons, vous, ramassis de sots et de niais, qui voulez barrer le char du progrès. Détournez-vous, ou le char va passer sur votre corps et vous écraser. Depuis quelques années, si un homme éclairé et généreux pense, parle et agit autrement que ne le veulent quelques clercs bornés et entêtés, ces ignorants fanatiques arrivent et lui crient à tue-tête : "Pourquoi faire la guerre à l'Eglise ?" Encore une fois, je suis l'Eglise aussi bien que vous et mieux même que vous : je ne porte peut-être pas une soutane ou un rochet comme vous ; mais plus que vous, j'ai l'esprit de